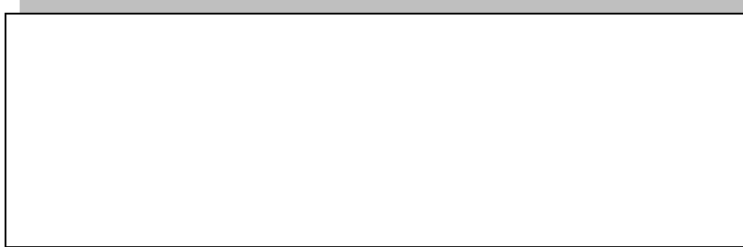




Info N°42



Module 4 et 5 : samedi 16 et dimanche 17 avril 2016

Tu es le bienvenu aux modules 4 et 5 de formation qui aura lieu à Floreffe et au trou Bernard.

Pour mémoire : pour les nouveaux, toutes les techniques vues aux modules précédents sont supposées connues. Pour les anciens, c'est l'occasion de pratiquer ! Tous : n'hésitez pas à réviser.

Prendre avec soi

- Matériel spéléo ;
- Samedi : vêtement pour la pluie ;
- Samedi : un vieux T-shirt et un vieux pantalon (pour la découpe)
- Repas de midi.
- Tente pour la nuit de samedi à dimanche

Horaire du samedi

- À partir de 8h30' : Accueil & inscriptions, au Château de Floreffe
- 9h00' : briefing (chacun doit être équipé à ce moment) et début des ateliers : mise sur civière, brancardage, Fernoked et Minerve, tyrolienne, palan et inversion, contrepoids, frein de charge, Steff, plantage de spit, communication.

- 17h00' : fin des ateliers et rangement
- 17h30' : débriefing
- 18h30' : repas du soir (voir ci-dessous)

Horaire du dimanche

- À partir de 8h30' : Accueil & inscriptions, au Trou Bernard (Parking du cimetière, en face du trou Wéron – pas celui proche de l'église)
- 9h00' : briefing et début des ateliers. Chacun doit être équipé à ce moment
- Ateliers : évacuation sous terre
- 16h30' : fin des ateliers et rangement
- 17h00' : débriefing

Repas du soir

Au menu : choucroute garnie (300 gr choucroute, 3 viandes, purée) préparée par un bon petit boucher du cru et un fruit.

5 EUR. Amener le compte juste.

Inscription obligatoire avant le 7/04

Prendre: une chaise (camping), couverts, assiette.

Inscriptions avant le 10 avril via

<http://speleosecours.be/formation>

Couverture chauffante

Les kits civières contiennent dorénavant une couverture chauffante « Ready Heat II ». Elle comporte 12 pochettes chauffantes qui s'activent pas contact avec l'oxygène (réaction de type aérobie). Dès le déballage des kits civières, il faut donc ouvrir l'emballage de la couverture et la laisser s'aérer 15 minutes au minimum. Les pochettes chauffantes conservent alors une température de 40°

pendant 6h au moins (plus si la couverture est fréquemment aérée). Il faut éviter les contacts prolongés avec la peau. Elle se place entre le vêtement chaud et la civière, au niveau du dos.

Les autres mises à jour du Manuel :

http://www.speleosecours.be/051F_secours.html

Edito : l'urgence

En intervention et en exercice, on sent **l'urgence présente** : il faut que les choses aillent vite. Or il est important de bien comprendre la différence entre urgence et précipitation.

L'urgence, c'est la nécessité d'agir vite et efficacement :

- se présenter immédiatement au pc (avant de s'équiper) ;
- rester à proximité de celui-ci tant qu'on n'a pas de mission, que l'on te retrouve rapidement en cas de besoin ;
- savoir s'équiper en 15 minutes ;
- être efficace dans la préparation du matériel ;
- être à disposition du CÉ pour préparer le matériel ; donner un coup de main ;
- partir avec ce qu'il faut (matériel, eau et casse-croute individuel) ;
- fractionner l'équipe si une partie n'est pas prête au moment d'entrer sous terre ;
- ne pas glander dans la progression.

... un tas de petites choses « du bon sens » qui font que tout avance vite et correctement.

La précipitation, c'est courir pour faire quelque chose vite, sans se demander si c'est bien **la priorité** et si on ne va pas le « payer » plus tard. C'est tout ce que l'on a raté ci-dessus !

- Être introuvable parce qu'on est parti acheter un casse-croute (il vaut mieux s'en occuper avant d'arriver sur site) ;
- essayer de mettre la sangle rouge de son cuissard sur la boucle bleue ou déballer son matos au milieu de tout le monde ce qui oblige à le chercher (alors qu'un sherpa bien rangé est terriblement efficace) ;
- se planquer lors de la préparation du matériel ou retourner 10 fois au container parce qu'on a oublié quelque chose ;
- se rendre compte sous terre du matériel que l'on n'a pas pris ;
- donner un coup de main à l'équipe téléphone en laissant de côté le kit point chaud que l'on doit transporter au fond ;
- etc.

Débriefing de l'exercice du 18 octobre 2015

Merci à tous pour vos remarques. On ne publie pas tout : voici donc l'essentiel ! Un débriefing est le moment de sortir toutes les choses qui n'ont pas été en vue de s'améliorer. Rappelons que cet exercice s'est bien déroulé et a atteint les objectifs fixés en commission (travailler la communication, les techniques de corde et de brancardage).

En général

- Sous terre, l'opération a dû ressembler à un joyeux chaos : **beaucoup de monde**, parfois avec un sentiment d'inutilité. C'est le problème de faire une intervention qui « tient » en 8h : c'est qu'il faut aller bouloter le lundi ! Disons le tout de suite : une intervention dans le Béron Ry, avec le même type d'incident, aurait demandé le même nombre de participants (40), mais sur 24h. Par exemple, les équipes médicales, de désob et d'équipement auraient été envoyées après le retour du bilan médical. C'est seulement vers la fin de la désob que l'équipe de brancardage serait rentrée sous terre. Pour cet exercice, toutes les équipes ont été envoyées sur base d'un bilan médical inventé dans le scénario, pour gagner du temps, et non lorsque la fiche médicale est réellement transmise et la désobstruction a été escamotée !

- **L'évacuation en aurait été fluidifiée**, puisque les « victimes fatiguées » auraient été évacuées depuis belle lurette au moment du brancardage. Seuls les équipiers encore nécessaires auraient été présents (même les équipes d'équipements auraient pu être évacuées et remplacées par d'autres, vu le temps d'attente) pendant l'évacuation ;

- **Le réalisme du scénario** doit être amélioré. Par exemple, l'équipe de brancardage a trouvé la victime

avec une jambe cassée, mais pouvant se déplacer et les bottes aux pieds (non médicalisée, pas dans le point chaud...). Il est normal qu'il y ait des aberrations : on ne va tout de même pas casser une jambe à la candidate victime et il y a la contrainte de temps évoquée ci-dessus. Mais les observateurs présents doivent prêter plus d'attention à bien signaler les moments de neutralisation et ceux « où on joue le jeu » ;

- Mais les lacunes des organisateurs ne peuvent servir d'excuse : il faut au maximum essayer de s'entraîner. C'est-à-dire **mettre en pratique sous terre ce qui a été vu en formation** : c'est comme cela que l'on comprend les réelles contraintes. Par exemple, pratiquer la mise sur civière, en l'adaptant aux circonstances : la présence d'une attelle (fictive) a permis à la victime de retirer sa combi. Il reste donc à l'aider à prendre place dans le vêtement chaud et dans la civière (= adaptation de la technique vue le samedi à la lésion). De même, si une pseudo victime se plaint d'être fatiguée et dit ne pas savoir monter un puits, jouer le jeu au lieu de « la gronder » et lui dire qu'elle est capable ;

- **Super que vous soyez là**, à vous entraîner ! Et nous notons spécialement encore et toujours cette envie pour tout le monde de bien faire et de s'engager!!!

Coordination

- Bonne coordination en général. La quasi-totalité des équipiers est bien **passée par le PC** à son arrivée et à sa sortie de grotte. Les CÉ se sont bien coordonnés avec le PC et avec le CT fond. Celui-ci, disposé à un endroit stratégique (entre les puits) était en bonne coordination avec le PC ;

- Les **CE ont eu des problèmes** pour s'identifier mutuellement. Pour les premières équipes qui partent, c'est un peu normal. Pour les suivantes, voici un truc pour les CÉ : au PC, nous avons un fil où est épinglée la feuille de mission de chaque équipe, avec son CÉ. Lire ces fiches permet à toute personne d'avoir une vue complète de l'intervention).

- Attention à ne pas **sous-estimer les équipements** : oublis d'obstacle (avant le départ) à équiper.

Techniques

- **Codification des cordes.** Il faut retenir :
- 1 nœud : équipement de progression
 - 2 nœuds : corde d'évacuation, côté charge
 - 3 nœuds : corde d'assurance
 - 4 nœuds : côté de la corde opposé à la charge.

Oubliez le moyen mnémotechnique « Trac-tion » : 2 syllabes = 2 nœuds. Il n'est d'ailleurs pas repris dans le manuel. En effet :

- Une erreur de compréhension fréquente est « traction = je fais deux nœuds sur le brin de la corde où je fais la traction », donc du côté opposé à la charge ! Alors que de ce côté-là, c'est 4...
- Pour un frein de charge, on fait aussi deux nœuds. Où est la traction ?

S'il faut un moyen mnémotechnique, pensez à **CHAR-GE**. Deux syllabes, donc **deux nœuds, du côté de la charge**.

Le double de l'autre côté. Pourquoi ? Parce qu'on ne laisse pas une corde pendre sans en sécuriser le bout. Le premier spéléo qui passe par là corrigera cette situation avec un nœud. La sécuriser avec un nœud ? Mauvaise idée : un de vos serveurs a ainsi identifié une corde de progression et commencé une remontée à l'opposé d'un palan. Deux ou trois nœuds ? Déjà pris ! Dans le cas particulier du contrepoids, il est indispensable d'identifier le côté charge de l'autre, surtout si les deux brins de la corde arrivent en bas du puits.

La corde d'assurance est rarement utilisée, encore moins dans le cadre d'un contre poids. Trois nœuds suffisent donc pour l'identifier, des deux côtés. Inutile de compliquer avec un code en plus !

- **Marquez vos kits !** À cet effet, à l'entrée du container, il y a un rouleau d'adhésif et du feutre. Si on se retrouve à un moment avec 7 kits non numéroté/marqué, la seule solution est de les vider un à un à la recherche du matériel. Pour les perfectionnistes, il y a aussi du papier topo dans le container, permettant de faire une

fiche avec le contenu de chaque kit, à placer au sommet de celui-ci ;

- Si les kits de matériel **ont été préparés par une autre équipe**, soit s'assurer du contenu (en le vidant à l'extérieur), soit disposer d'une liste précise du contenu ;

- 2 bougies : insuffisantes dans le point chaud

Gestion des victimes

- En règle générale, il convient de mieux **nommer les victimes**. Ici on a parlé de « victimes ». Cela a entraîné des confusions « je dois rejoindre les victimes fatiguées ou la victime blessée ? ». En plus, la victime a des compagnons. Il n'y a pas de règles aisées à mettre en place, surtout s'il y a plusieurs personnes concernées par l'intervention. Utiliser les prénoms serait une méthode, avec le défaut que l'on ne sait pas si c'est Caroline qui a le pied cassé ou si c'est Françoise. « Co-équipier de la victime », « victime blessée », « victime égarée » auraient été des noms précis, à établir par le PC. C'est très facile à dire après coup ! Mais dans le feu de l'action et ne sachant pas à l'avance qu'il y a plusieurs victimes...

- **La couverture chauffante** est un plus certain. Elle a été testée avec succès le samedi : ouverte vers 10h du matin, la chaleur a été ressentie encore 19h plus tard. D'habitude les victimes (non blessées) ont très froid dans la civière, lors des exercices. Ce dimanche, la couverture a été appréciée, dans ce cas. Pour bien l'utiliser : dès l'ouverture du kit civière, ouvrir son emballage et la laisser s'aérer 15 minutes au minimum. La placer entre la civière et le vêtement chaud (dos de la victime) lors de la mise sur civière. Ne pas la mettre sur le torse, ce qui risque de compliquer l'accès d'un médecin au thorax de la victime. Bien aérée, la durée de fonctionnement est longue. Dans la civière, nous allons nous limiter à considérer d'avoir une autonomie de 6h;

- Les ateliers du samedi ont également permis de mettre au point la **découpe de la chaussure**. Une mise à jour de la fiche « mise sur civière » sera publiée prochainement.

Trucs et astuces :

- Le but est **de transmettre le contenu de la fiche médicale** dans un délai court à la surface. Donc, si tu es porteur de ce message (ou d'un autre) et que tu croises l'équipe téléphone, arrête-la pour transmettre le contenu de la fiche. C'est bien plus efficace que de lui demander de dire que tu arrives bientôt dehors avec la fiche ! La fiche médicale n'a plus besoin de sortir physiquement immédiatement et l'estafette peut efficacement être réorientée vers une autre mission sous terre.

Communication

- L'équipe téléphone doit être le plus **fréquemment possible en contact avec le Poste de commandement**. Donc, lors de la pause du fil, il faut connecter un Généphone très fréquemment et contacter le PC. Cela permet de tester la ligne (rupture, perte de puissance...) et de demander si le PC n'a pas de message à transmettre ;

- Durant l'intervention, l'équipe téléphone doit laisser un **opérateur** là où le PC lui a demandé. Au minimum, en bout de ligne (fond). Cet opérateur reste à côté du Généphone et c'est son seul rôle (sauf instruction contraire du PC) ;

- Lorsque le brancardage débute, la position idéale de l'équipe téléphone est **devant la civière**. Ainsi, le fil n'est plus dans le chemin et l'équipe téléphone reste en contact avec la civière. Se placer derrière, c'est risquer que 20 gusses viennent s'intercaler en attendant eux aussi de pouvoir sortir. L'équipe de téléphonie doit donc rembobiner son fil en s'arrêtant après chaque obstacle (étroiture, puits,...). Là, elle doit communiquer avec le PC, s'assurer que l'obstacle est correctement franchi par la civière, transmettre cette info au PC et lui demander l'autorisation de débrancher le Généphone avant de reprendre sa progression. Pendant ce temps, un membre de l'équipe peut déjà se rendre à la bobine suivante et y

connecter un Généphone : la rupture de communication avec le Fond en sera réduite ;

- Ces connexions/ déconnexions fréquentes sont facilitées par les nouvelles bobines. Il faut en profiter pour **entrer en contact avec le PC, même si on n'a rien à dire**. En effet, 1) peut-être que le PC voudrait bien transmettre une info ou poser une question 2) « Rien à signaler » est déjà une information (positive). Cela renseigne sur l'avancée de la civière ou sur ses retards (Faut-il prévoir un renfort ? Faut-il faire venir l'ambulance ? Faut-il commencer à préparer la sortie...);

- Téléphone : sonner **et attendre** un peu avant de s'annoncer. Il est possible que votre correspondant n'ait pas le Généphone en main (par exemple au secrétariat). Il faut lui laisser le temps de le prendre et de le porter à son oreille avant de faire l'annonce. Répéter l'annonce (sans sonner) si personne ne répond ;

- **Trois Généphones ont été envoyés en maintenance**. Cela devrait permettre de résoudre les problèmes constatés (puissance très faible). Pour l'un, le câble est endommagé. Pour les deux autres, il faut remplacer les cellules autogénératrices ;

Échos

Exercice « plongée » - 22 novembre 2015

Le matin du jour précédant l'exercice, le niveau d'alerte 4 est décidé pour Bruxelles. Bien triste fait qui a eu pour conséquence la mobilisation de tous les moyens de la Protection Civile. Nous ne disposons donc plus de leurs moyens logistiques : compresseur, poste de commandement... L'un des objectifs de l'exercice était précisément la coordination de ce type d'intervention. Sans pc, cela devenait caduque. Nous avons donc décidé de reporter l'exercice. Les 31 inscrits ont été prévenus par mail et par téléphone.

Intervention – 21 décembre 2015

Un dimanche matin, en matinée, un Jack Russel, prénommé Muchu est entré dans une fissure, apparemment utilisée comme terrier. Il n'en est pas ressorti, mais ses maîtres pouvaient l'entendre, surtout par une fissure voisine. Cela se passait le long d'une ligne de chemin de fer à Bauche (Yvoir). Le S.R.I d'Yvoir est intervenu jusqu'au dimanche 17h tandis que le maître passait la nuit à côté de l'entrée. Le S.R.I d'Yvoir est retourné sur les lieux le lundi matin.

Le Spéléo-Secours a été prévenu par la Protection Civile le lundi à 11h30'. Après une rapide réflexion, il a été décidé d'engager des effectifs minimaux. Trois équipiers ont donc commencé à élargir la seconde fissure (20 cm

de large sur 40 de haut, avec vue sur 1m) vers 14h, renforcé par un 4e vers 17h30. Le passage a été élargi à taille humaine sur deux mètres environ. Derrière, cela continue très étroit sur 2 autres mètres.

Un peu avant 21h, le groupe électrogène a été stoppé et l'un d'entre nous a pu s'avancer au maximum. Il a pu éclairer le chien qui a ainsi trouvé le moyen d'escalader un petit ressaut, encouragé par la voix de ses maîtres. Le passage étroit n'était pas un problème pour lui.

Exercice « plongée » du 6 mars

Celui-ci a réuni 26 personnes à la carrière de Denée. Ce fut l'occasion de bien tester les procédures du Poste de commandement dans ce type d'intervention particulière. Les plongeurs ont pu comprendre le cadre d'une intervention « secours ». Enfin, le travail en binôme (un spéléo accompagne toujours le plongeur et l'attend à la sortie de la vasque) s'est révélé enrichissant pour tous.

Addendum « Mise sur civière ».

La procédure définie dans notre manuel a été adaptée pour tenir compte de l'utilisation de la couverture chauffante et pour améliorer la découpe de la botte. www.spelleosecours.be. Documentation -> Commander et addenda.

Les membres du Spéléo-Secours en 2016

Sont sur la liste d'appel (peuvent intervenir) (80) :

ADRIAENSEN Chris, ALVAREZ Luis, ANCKAERT Maurice, BARTOS Frank, BAUTHIERE Olivier, BERTHET Jean, BESSEMANS Koen, BODART Etienne, BOUCKAERT Vincent, BOURGUIGNON Luc, BREYNE Francis, COURMONT Jean-Paul, DAMBRAIN Aurélie, DE BIE Paul, DE CANNIERE Pierre, DE WANDELEER Ann, DECLAYE Carl, DELABY Serge, DELMAIL Lévi, DELMOTTE Jacques, DETRAUX Claude, DETRAUX Vincent, DEVIGNE Yvon, DOHMEN Arnaud, DULIÈRE Eric, DUMOULIN Patrice, EVENS Alain, FANUEL Gérard, FUNCKEN Luc, GALU Mircea, GALLEZ Anne, GEUBELLE Michel, GILOT Fabrice, GOFFIN Nicolas, GREBEUDE Richard, GRIGNARD Benoît, HAESSEN Laurent, HAVELANGE Didier, HODY Jean-Marc, HOENRAET Etienne, LAMOUR Philippe, LEBEAU Benoît, LEFEBVRE Jean, LEGROS Marc, LEMOINE Julien, LENAERTS Lieven, LEVEQUE Robert, LEYS Kevin, LONDON Jean-Claude, MAJERUS Marie-Thérèse, MARTIN Andy, MASSART Claude, MATHURIN Rudy, MATTLET Jean-Marc, MOINY Jean-Pierre, MOREAU Aurélien, NANDANCE Jean-Luc, PAUWELS Marc, PAUWELS Michel, PIRE Stéphane, POISSON Vincent, PRÉAT

Renaud, REYGAERT Thomas, ROCHEZ Gaetan, SAUVAGE Didier, SCHUBERT Thomas, SENTERRE Jean-François, SIMONS Marc, SOETAERT Philippe, STASSART Olivier, STENUIT Michel, VAN DER WERFF Frits, VAN ELST Philippe, VAN ESPEN Bernard, VAN ESPEN Marc, VAN HOUTTE Annette, VAN STAEYEN Björn, VAN STAEYEN Raf, VAN WAESBERGHE Sofie, WARNANT Didier

Sont sur la liste du Spéléo-Secours : BORLOO Sam, BUYASSE Marnix, CHAPELLE Thibaut, COURCELLES Frédéric, CUVELIER Pierre, CUVELIER Serge, DAVIN Marc, DE ROEST David, FONTENELLE Joël, HOVELYNCK Johan, JADOT Florence, LALLEMAND Tom, LAMEIR Samuel, LAMESCH Stefan, LUCIANO Daniel, MAQUET Matéo, MATHIEU Renaud, MEYER Frédéric, MIROULT Laurent, MOENS Bruno, NANDANCE Damien, PLAMONT Olivier, VANDERMEULEN Marc, WOUMANS Gregory

S'il te semble qu'une erreur s'est glissée dans ces listes, n'hésite pas à contacter Benoît.

Calendrier 2016

<u>Date</u>	<u>Activité</u>	<u>Où</u>	<u>Qui</u>
s 16/04/2016	Module 4 – formation	Floreffe	TOUS
d 17/04/2016	Module 5 – formation	Trou Bernard	TOUS
j 12/05/2016	Réunion CSS	MS	Commission (*)
j 09/06/2016	Réunion CSS	MS	Commission (*)
s 18/06/2016	Une journée ou PM technique cadre	A préciser	Formateur
j 01/09/2016	Réunion CSS	MS	Commission (*)
j 06/10/2016	Réunion CSS	MS	Commission (*)
j 03/11/2016	Réunion CSS	MS	Commission (*)
s 20/11/2016	Module de formation	Région de Liège	TOUS
j 01/12/2016	Réunion CSS	MS	Commission (*)
29/4 – 01/05/2017	Exercice récapitulatif	France	TOUS

(*) Les réunions de la commission sont ouvertes aux membres du Spéléo-Secours. Contacter Benoît au préalable.